



Yves Le Guay

## *Vivre et travailler en équipe*

Chronique N° 45  
Agriculture de groupe N° 368  
(mars/avril 2010)  
Encadré : Passivité

### Tu t'y mets quand ?

**Au GAEC du Rû-Boimenu sont associés cinq agriculteurs : André Boimenu, Pierre Dumontier et son frère Bruno avec son épouse Maryse, ainsi que Caroline, dernière installée. Chaque chronique nous fait partager une tranche de vie de la société.**

-----

**Maryse :** Dites voir ! Je relis le cahier de réunion et je vois des décisions restées sans suite.

**André :** Ah oui, lesquelles ?

**Maryse :** Eh ! bien justement, toi Dédé, tu devais étudier un projet de renouvellement de matériel. Tu nous avais fait tout un argumentaire ; ça tenait la route.

**André :** C'était en lien avec la CUMA ; Pierre pourrait en parler aussi. J'ai proposé que la CUMA achète un semoir à semis direct ; c'est pas le bon moment, vous comprenez, avec la crise, les gars sont frileux. Ils ont renvoyé mon projet à des jours meilleurs.

**Pierre :** Il faut remettre ça sur le tapis parce que c'est justement le moment de réduire les coûts de travail du sol.

**André :** Moi, tu me connais, j'essaie une fois de proposer un truc ; s'ils en veulent pas, je remballe mon idée.

**Bruno :** Entre-temps, ils ont peut-être réfléchi. Reviens à la charge.

**Maryse :** T'es d'accord, Dédé ? Je note que tu représenteras ton projet à la CUMA dans le mois qui vient ? Vous avez bien une réunion un de ces jours ?

**Pierre :** Dans 15 jours.

**Maryse :** Tu confirmes, Dédé ?

**André :** Vous avez raison ; je retourne au charbon avec les gars ; sinon ça va tomber à l'eau. C'est pas de la tarte, la démocratie !

**Pierre :** J'en sais quelque chose ! : Il ne suffit pas d'avoir une bonne idée ; il faut savoir la défendre ; faut surmonter les résistances du groupe. Crise ou pas, c'est jamais facile.

**Maryse :** C'est pas tout. Au rayon des oubliettes, je lis : « réaliser une plaquette de présentation du GAEC »...

**Caroline :** Oui, et des recettes de cuisine à distribuer à nos clients sur le marché et dans nos animations. C'est moi qui en étais chargée et j'ai rien fait !

**André :** Je suis content ; y a pas que moi !

**Caroline :** Toi, tu as au moins tenté, mais moi, j'ai rien commencé. En réalité, j'avais même oublié !

**Bruno :** Pourtant les clients le demandent.

**Caroline** : C'est ça le pire. Quand ils m'en parlent, je m'en souviens et en rentrant, hop ! J'oublie. Je dois faire un blocage.

**Maryse** : Bon, alors ! Qu'est-ce qu'on décide ?

**Caroline** : C'est à moi de le faire. Je vais m'y mettre.

**Maryse** : Tu t'y mets quand ?

**Caroline** : Je ne sais pas. En ce moment je n'ai pas le temps. Ensuite, je pars 15 jours en voyage.

**André** : Et au retour, tu auras du travail en retard à rattraper...

**Maryse** : C'est important ou pas cette documentation ?

**Caroline** : Au fond, j'en sais rien. On s'en est bien passé jusque là !

**Pierre** : Si, c'est important ! Intermarché nous le demande ; on s'est engagé à le fournir et, sur le marché, ça nous différenciera ; c'est un plus pour les clients. On leur a promis ; tenons au moins parole.

**Bruno** : Et si on fait une journée portes ouvertes cet été, ce sera bien de laisser quelque chose aux visiteurs.

**Pierre** : Caro, si ça fait 6 mois que ce projet est en panne, il ne va pas redémarrer d'un coup de baguette magique. C'est pas seulement du temps qu'il te faut car on t'a vu réaliser des prouesses en un rien de temps quand tu t'es lancée dans le projet volailles. Ici, il y a autre chose qui bloque.

**Caroline** : Oui, je m'en rends compte ; je me réfugie derrière le manque de temps mais en fait, je vais vous avouer, je ne sais pas comment m'y prendre. Vous savez que je ne suis pas douée pour écrire. J'aime cuisiner mais je n'ai jamais écrit une recette... et puis comment l'illustrer ?

**Pierre** : Tu écris aussi bien que chacun de nous, ici, sauf peut-être Maryse qui tient très bien la plume. Mais surtout, je crois que tu n'aimes pas ça.

**Caroline** : C'est vrai, je suis en difficulté sur cette affaire et je reporte toujours à plus tard jusqu'à oublier.

**Bruno** : Tu sais Caro que tu es en GAEC ?

**Caroline** : Oui ! Et alors ?

**Bruno** : Et alors, tu as des associés à qui tu peux demander de l'aide quand tu ne t'en sors pas.

**Maryse** : Ce n'est pas parce que tu es responsable du projet que tu dois tout faire seule.

**André** : En gros, vous êtes en train de lui passer un savon parce qu'elle ne s'en est pas sortie ?

**Pierre** : Caro, j'espère que tu ne considères pas qu'on te passe un savon ! On veut juste t'encourager à demander de l'aide quand tu as besoin d'un coup de main pour débloquer un truc.

**Caroline** : Bon, bon ! Je vous entends. N'en rajoutez pas.

**Maryse** : Alors, concrètement, ça te convient qu'on y travaille toutes les deux ?

**Caroline** : Oui, dès demain après-midi, si tu es libre.

**Maryse** : Je note : demain à 14 H, au bureau.

**Bruno** : Et si vous avez besoin d'un conseil technique, voyez le service communication de la Chambre d'Agriculture.

**Pierre** : Là, malheureusement, ça ne marchera pas : la fille est partie et ne sera pas remplacée. Dommage !... mais on trouvera d'autres solutions, par Internet ou ailleurs.

**Maryse** : Le « on », pour l'instant, c'est Caro et moi. Nous allons faire une maquette et vous la proposer. Si vous avez des idées, ne vous privez pas de nous les donner.

**Caroline** : Tiens par exemple, tout de suite, qu'est-ce que vous diriez pour présenter le GAEC ?

**Bruno** : Je vois que tu reprends les affaires en main. D'accord pour faire fonctionner nos méninges pendant 1/4 H sur notre « belle entreprise ».

à suivre...

## Passivité

Combien de situations où nous nous disons : « *il faudrait que je fasse...* » et où rien ne se passe ! Souvent, nous ne savons pas comment nous y prendre ou nous faisons le contraire de ce qu'il faudrait. Parfois même, nous ne voyons pas le problème ou plutôt nous ne voulons pas le voir, au désespoir de notre entourage ! La *Passivité*, selon l'Analyse Transactionnelle<sup>1</sup> (A.T.), désigne la manière dont nous ne faisons pas les choses ou ne les faisons pas efficacement. Pour arriver à dépasser ce phénomène, regardons quels en sont les ressorts.

### Passivité et scénario

Chaque fois que je suis confronté à un problème, j'ai deux options : je peux utiliser toute ma capacité *Adulte* de penser, de ressentir et d'agir pour résoudre ce problème ou je peux passer dans mon *scénario*. De quoi s'agit-il ? du *plan de vie élaboré dans l'enfance*, renforcé par les parents et justifié par les événements ultérieurs. Chacun de nous en possède un qui influence sa vie adulte dans un sens gagnant, non gagnant ou perdant.

En choisissant d'agir selon mon scénario, je me mets à percevoir le monde de manière à ce qu'il cadre avec les décisions que j'ai prises, tout petit et renforcées depuis lors. Je vais sans doute gommer ma conscience de certains aspects de la situation réelle. En même temps, je vais surévaluer d'autres aspects du problème en cause, dans des proportions démesurées.

### Passivité et méconnaissance

La *méconnaissance*, en A.T., se définit comme **l'omission inconsciente d'une information utile à la résolution d'un problème**. Chaque *méconnaissance* s'accompagne d'une distorsion, c'est-à-dire d'une exagération, d'une minimisation ou d'une omission d'un aspect de la réalité.

On peut méconnaître des informations sur soi, les autres, la situation.

On peut méconnaître l'information brute fournie par nos sens (stimulus), le problème qu'elle révèle, les options pour le résoudre : « *Y a pas de solution* ».

Je peux méconnaître ma capacité à mettre en oeuvre ces options : « *Je n'y arriverai pas* ».

La méconnaissance fonde la passivité.

### Quatre comportements passifs

La *méconnaissance* n'est pas observable ; elle se déroule dans le discours interne de la personne. En revanche, elle induit un comportement appelé comportement passif. Il y en a 4 types :

- **L'abstention (ne rien faire)**

La personne qui manifeste ce comportement passif se sent mal à l'aise et se vit comme incapable de penser. Elle méconnaît sa capacité à faire quoi que ce soit dans cette situation.

- **La « suradaptation »**

La personne se plie à ce qu'elle croit être le désir des autres, sans vérifier avec eux quels sont vraiment leurs désirs et sans se référer à son propre désir à elle. Elle se vit comme capable de penser mais sa pensée est marquée par un préjugé ou une illusion. La personne méconnaît sa capacité à agir en fonction de ses propres choix. Ce comportement passif est difficile à détecter car il est perçu comme serviable.

- **L'agitation**

L'énergie est canalisée vers l'agitation et non vers une action résolutoire. À ce moment, la personne se vit comme incapable de penser.

Beaucoup de comportements répandus révèlent de l'agitation : se ronger les ongles, fumer, tripoter ses cheveux, la boulimie... brasser de l'air, passer d'une chose à l'autre sans rien terminer... poser des questions sans valoriser d'abord ce que l'interlocuteur vient de dire...

- **L'« incapacitation » ou la violence**

La personne se rend incapable, physiquement, de faire face à la situation en créant un événement : oublier un dossier important, être pris de vertiges, tomber malade, avoir un accident, sombrer dans la dépression, l'alcoolisme, la drogue...

<sup>1</sup> L'Analyse Transactionnelle est une théorie de la personnalité, une philosophie fondée sur l'égalité des personnes dans la relation et une méthodologie d'intervention. Elle donne des clés de compréhension du comportement des personnes et de leurs relations. Fondée par Eric Berne (1910-1970), psychologue californien, et introduite en Europe dans les années 70, cette théorie est vivante, enrichie par de nombreux auteurs. Outre la psychothérapie, elle est utilisée en éducation et aussi en organisation, c'est-à-dire dans les groupes, les institutions, les entreprises. Dans ce domaine, un ensemble de concepts constitue la Théorie Organisationnelle de Berne.

Méconnaissant sa capacité à résoudre le problème, elle espère, consciemment ou non, que quelqu'un viendra la prendre en charge.

La violence, elle, est tournée vers des objets ou des personnes.

« *Incapacitation* » ou violence suivent souvent une période d'agitation. En s'agitant, la personne accumule de l'énergie qu'elle libère de manière destructrice.

### **Passivité et autonomie**

La *passivité* s'oppose à l'*autonomie* qui est, en A.T., une valeur essentielle. Plus qu'un aboutissement, l'autonomie, est un processus de développement de soi. La personne autonome s'engage dans la résolution des problèmes plutôt que dans la passivité. La résolution de problème n'implique pas seulement de réfléchir pour trouver la solution ; elle signifie aussi d'**agir efficacement** pour mettre en oeuvre cette solution. Cela suppose de développer sa conscience de la réalité et d'agir de manière adaptée, notamment en mobilisant des ressources internes et externes. Savoir demander de l'aide en est une des clés.

### **Passivité et symbiose**

Il nous arrive, à l'âge adulte, de nouer inconsciemment des relations qui sont une répétition des relations que nous avons eues avec nos parents (ou figure parentale) quand nous étions enfants. Ces relations instaurent une dépendance réciproque problématique qu'on appelle *symbiose* et qui nuit à l'autonomie. Or la passivité sert souvent à renforcer la symbiose.

Sortir de la symbiose est pourtant nécessaire pour grandir mais toujours douloureux.

L'A.T. affirme que tout être humain a la capacité de penser, que chacun décide de sa destinée et que ces décisions prises dans l'enfance (le *scénario*) peuvent être changées.